

Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: - (1952)

Heft: 12

Artikel: Tourisme hivernal

Autor: Roch, André

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-775207>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

TOURISME HIVERNAL

Quand j'ai quitté notre belle Suisse pour aller étudier dans une université américaine, j'ai bientôt éprouvé une sorte de pitié pour tous les sports qu'on y pratique car, dans nos Alpes, nous en possédons un qui vaut tous les autres: le ski. Il est vrai que dans plusieurs universités d'outre-Atlantique le ski est au programme de l'éducation physique, mais si la qualité de la neige est souvent meilleure que chez nous, les champs d'exercices ne peuvent soutenir de comparaison avec les nôtres.

L'hiver est la saison morte, les couleurs des feuilles, des rochers, des animaux, de la vie, s'évanouissent. La montagne change d'aspect; elle se recouvre d'un épais manteau blanc, tantôt ciselé par le vent, tantôt en forme de corniche sur les crêtes, de festons dans les ravins ou de molleton sur les pentes. Si les couleurs disparaissent, la lumière se dédouble; tout brille, tout étincelle. La nuit, en altitude, le renard parcourt d'immenses distances pour surprendre les perdrix blanches. Les martres curieuses sortent le soir et rôdent autour des chalets enfouis sous la neige. Le skieur qui s'aventure dans ce domaine féérique où les arbres ploient sous la masse blanche et où les rayons du soleil fument, aveuglants, remarque bien mieux qu'en toute autre saison les traces de ces luttes sauvages. Ses skis le transportent aisément. Il peut gravir les immenses versants des montagnes. A mesure qu'il s'élève, des centaines, des milliers d'autres cimes surgissent à l'horizon. C'est une incomparable merveille. Pour descendre, le skieur pointe ses longs patins vers la pente et vole la poussière des neiges! Genoux ployés, il passe d'un virage à l'autre dans une ivresse folle, traçant des S gigantesques sur le flanc vierge de la montagne.

Combien variés sont les sports et les jeux que l'hiver nous offre! Les jeunes garçons préfèrent la luge. Plus âgés, ils s'adonnent au hockey sur glace et au ski. Les jeunes filles s'exercent dans le patinage artistique tandis que les personnes d'un certain âge jouent au curling. Cependant, la majorité des touristes pratique le ski et chacun y trouve son bonheur. Les uns font de longues promenades, les autres descendent de fanion en fanion à des

vitesse vertigineuses, mais les vrais, les enthousiastes qui savent apprécier la nature, parcourent les montagnes.

Les vacances hivernales procurent une immense joie. Tout d'abord le touriste quitte les brouillards de la ville pour évoluer dans un air pur, au sein d'une nature lumineuse et sous un soleil bienfaisant. Le froid sec de l'altitude est très supportable. Partout, dans nos Alpes, le skieur trouve des monte-pentes mécaniques qui lui permettent d'économiser ses forces et de s'adonner d'une façon plus intensive à son sport en lui évitant les pertes de temps et les fatigues des montées. Il acquiert ainsi une bonne technique et peut bientôt entreprendre d'autres expéditions qui, à mon avis, sont plus amusantes, plus captivantes, plus excitantes encore: je pense aux grandes randonnées de printemps dans les Alpes. Dans ce domaine également, il y en a pour tous les goûts. Certains préfèrent les traversées de cols, d'autres les grands raids dans les Alpes. Pour mon compte, ce que j'aime surtout, ce sont les ascensions de ces sommets qui se prêtent spécialement bien aux descentes. On en trouve partout, de ces énormes montagnes couvertes de glaciers, dont l'ascension est un enchantement et dont la descente est plus merveilleuse encore. Citons au hasard: Le Piz Palü, la Bernina, le Piz Plata, le Basodino, le Tödi, le Titlis, le Finsteraarhorn, le Grand-Wannehorn, le Strahlhorn, le Monte-Rosa, le Breithorn, le Pigne-d'Arolla, le Grand-Combin, le Mont-Vélan et le Mont-Blanc. Et il y en a des centaines d'autres!

Il est évidemment dangereux pour des skieurs habitués aux pistes balisées de se lancer, au printemps, à la conquête de hautes montagnes. En effet, ces ascensions requièrent une technique consommée et certaines connaissances sur les conditions de la neige, du temps, etc. Mais c'est justement pour cela que ce genre de sport devient intéressant et passionnant. En effet, chaque ascension est une aventure, mais le souvenir de ces ascensions est inoubliable. Avant de terminer, je conseillerai encore aux amateurs de ne pas s'attaquer aux hautes montagnes avant le milieu ou même la fin du mois d'avril.

André Roch

When now the weary earth is slave to frost's harsh powers,
When ice the dale o'erspreads and snow each peak arrays,
And when the fields lie spent, awaiting kindlier hours,
Because a crystal dam has seal'd the water's ways:
Then to his snow-bound cot the shepherd too betakes him,
Where the dry beams grow black with pine-logs' vap'rous haze,
Peace here for labours past her sweet requital makes him,
With frolic and with jest he lives his carefree days,
And when about his hearth his neighbours share his cheer,
E'en wise men to their talk would lend a willing ear.

ALBRECHT VON HALLER

From «The Alps» by Albrecht von Haller, Berne 1729